

3<sup>ème</sup> AVENT 2018 : **Esaïe 11, 1 à 10** / Matthieu 5, 1 à 10

### ***Un rameau inattendu***

Dans le dernier Paroisse-Info, vous avez pu voir au milieu du journal **une représentation très contemporaine de la « Nativité »** avec Jose et Maria, deux jeunes un peu « paumés » dans un paysage urbain à l'abandon...Et en contemplant attentivement cette image, on peut discerner dans ce paysage très grisâtre au milieu des détritiques (journaux et canettes de soda) **sur le trottoir fendillé une magnifique pousse verte** qui surgit dans ce paysage de pierre, **signe que la vie fait son chemin, renaît là où on ne l'attendait pas ou plus...** Un signe très fragile certes, car ce rameau pourrait être arraché à tout moment, mais un beau signe d'espérance malgré tout! (cf. ci-dessous)

C'est la même espérance fragile avec son côté surprenant et inattendu que nous venons de chanter : **« D'un arbre séculaire, du vieux tronc d'Isaï (autre nom de Jessé), durant l'hiver austère, un frais rameau jaillit...Et sur le sol durci, une rose a fleuri »** : dans l'Allemagne du XVI<sup>ème</sup> siècle, on est bien loin du paysage urbain du XXI<sup>ème</sup>, là, c'est la campagne, les hivers durs, où la vie semble être totalement étouffée...et pourtant, dans cet hiver austère, mystérieusement, miraculeusement, totalement surprenante et inattendue : une rose fleurit ! Là aussi un peu de vie et de couleur là où tout était gris et froid, et là encore un signe très fragile !

Ce tableau et ce cantique renvoient à la **prophétie messianique d'Esaïe** : de la souche de Jessé, le père du roi David, va surgir un rameau. Le prophète Esaïe est très critique vis-à-vis des rois de son temps : ils sont corrompus, enclins à des alliances périlleuses avec les grands Empires environnants, ils privilégient les riches et méprisent les plus humbles du peuple... Bref une royauté qui ne respecte plus l'éthique de l'Alliance avec Dieu...Et pourtant, **de cette royauté dont on ne peut plus rien attendre va surgir un rameau : un roi-messie qui vivra dans la crainte du Seigneur et qui prendra le parti des faibles et des pauvres !** C'est l'espérance messianique qui naît sur les décombres de la situation morale et sociale d'Israël au temps du prophète.

A chaque fois donc, **un signe de vie inattendu et fragile dans un lieu où toute vie semblait très improbable !** Les premiers chrétiens ont relu la prophétie d'Esaïe à la lumière de la naissance, de la vie et de l'enseignement, et de la mort de Jésus. C'est Lui qui accomplit pleinement cette prophétie, **il est ce rameau fragile qui apporte la vie dans notre univers chaotique.** Il n'est pas étonnant qu'on relise ce texte dans la proximité de Noël : Jésus naît dans une petite bourgade, Béthléhem, bien loin des centres de décisions religieux et politiques : Jérusalem avec le Temple et le palais d'Hérode – ces troncs usés ; il naît dans une étable, bien loin des lieux de confort des riches et des orgueilleux...Un « **Roi pauvre est sans apparence** » adoré par des personnes pauvres et sans apparence : les bergers. Oui, Noël semble bien être le message de **cette vie qui se manifeste dans les coins les plus obscurs de la société !**

Et c'est le message que ne cesse de vivre et de porter l'enfant de la crèche devenu adulte : ce **Roi-Messie paradoxal**. Sur lui est pleinement **l'esprit de sagesse** qui lui permet d'être en pleine communion avec Dieu, celui qu'il appelle son Père, et de vivre une totale transparence à Dieu. Sur Lui est **l'esprit de discernement**, qui lui permet de s'approcher de chacun sans aucun préjugé, sans juger aux apparences, sans être impressionné par les fausses grandeurs des « winners », sans mépriser les « losers » et discernant en chacun l'enfant de Dieu.

C'est Lui aussi **qui peut faire germer dans chacun de nos cœurs de pierre un rameau de vie si nous le laissons agir en nous, nous guérir de nos maux et nous convertir à l'esprit des Béatitudes**. Juste avant la proclamation des Béatitudes, Matthieu présente ainsi le Royaume que Jésus a inauguré : « **Jésus se met à annoncer : Revenez à Dieu...et changez de cœur ! Oui, le Royaume de Dieu s'est approché de vous (...)** Ainsi il annonce la Bonne Nouvelle du Royaume, il guérit les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs douleurs ». Nous pouvons donc changer de cœur, nous laisser guérir de nos blessures, des violences subies ou commises, des méfiances et des ressentiments pour entrer dans une toute autre dynamique : **celle de la pauvreté intérieure transformée en richesse, des pleurs transformés en sources, de la douceur et de la paix qui ouvrent les relations avec les autres** ..et finalement transfigurent notre terre. Voilà comment ce rameau peut aussi jaillir de nos cœurs si souvent durcis !

Ainsi, si nous entrons dans cette dynamique du Royaume, nous pouvons laisser ces forces instinctives qui sont parfois si difficiles à dompter et qui pourraient se transformer en violence contre autrui se réconcilier avec nos fragilités – **comme le loup cohabite avec l'agneau**. Ainsi aussi le besoin de manger l'autre et de l'écraser pour s'affirmer et avoir le sentiment d'exister disparaît et l'on peut simplement vivre ensemble dans le respect des différences – **à l'image du lion et du bœuf qui mangent le même fourrage**. Et qui sait, si à partir de ces transformations intérieures, notre monde ne pourrait pas aussi changer... Notre monde qui est si souvent une jungle où les loups dévorent les agneaux, où le droit et la justice des petits sont bafoués par les plus forts...Où trop souvent l'homme est un loup pour l'homme ! **Sur ce tronc pourri peut aussi naître une pousse inattendue...**

Tout cela peut apparaître comme un optimisme de doux rêveurs, à l'approche de Noël...Et nul doute que les contemporains d'Esaië ont dû aussi le trouver irréaliste avec sa prophétie messianique où loup et agneau sont réconciliés ! Plutôt que de renoncer à l'espérance sous couvert d'un froid réalisme, apprenons plutôt à **apercevoir tous ces frêles rameaux porteurs de vie** sur les trottoirs de nos villes, ces roses qui fleurissent au plein cœur de l'hiver austère, ce rejeton qui naît du vieux tronc desséché de David, cette nouvelle pousse qui émerge de nos cœurs trop secs... Et **prenons-en bien soin**, car c'est en faisant confiance à ces fragiles et improbables signes de vie que l'espérance peut prendre corps dans notre monde.

Michel Cornuz

